

qu'il sera bientôt égoûté, parce qu'on juge qu'il ne précipite pas son sort. (J.-J. Rousseau.)  
 Quel est dans le lieu saint ce ponton égoûté? (Racine.)  
 Ici tombe le fils égoûté sur son père.  
 Le frère sur la sœur, la fille sur sa mère. (Racine.)  
 — Fam. A qui l'on a fait surpayer quelque chose : *Être égoûté par un restaurateur.*  
 — Fig. Détruit, anéanti, immobilisé : *La sont égoûtés tous les rêves propres, tous les retours intéressés sur nous-mêmes.* (Fénel.)  
 — Pêche. *Hareng égoûté.* Celui dont on a emporté la tête en l'habillant.  
 — Substantif. Victime, personne égoûlée : *On ne sait qui se laissera le premier de l'égoûter ou de l'égoûter!* (B. Texier.)

**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Action d'égorger, meurtre, turie : *Le maître du sénat ne voulait plus d'égorgeurs qu'à son profit.* (Salvandy.)  
 — Par exag. Tourment, ennui causé par quelque chose qu'on a de la peine à supporter : *J'avais entendu hurler la plus horrible chanson qui ait été inventée pour l'égorgerment de l'humanité.* (F. Soulié.)

**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Lieu où l'on fait un massacre : *Toutes les prisons de Paris devinrent des égorgeurs.*  
 — Anc. mar. Cargue provisoire utilisée au mouillage pour serrer les huîtres en chemin.  
**ÉGORGER** v. a. ou tr. (é-gor-je — du préf. égor-, et de gorgo, gorgier, la gorge) : Égorger un bœuf, un mouton, un agneau. *Le Père Fa-tuto lui-même, tout poli qu'il est, a égorgé deux petits poulets; il les a fait cuire dans une chaudière, et il les a mangés impitoyablement.* (Voltaire.)  
 — Par ext. Tuer, massacrer : *Je ne crois que les historiens dont le témoin se feraient égorger.* (Pascal.) *Des sorcières, chez les Germains, égorgeaient les hommes dévoués à la mort.* (Voltaire.) *C'est l'homme qui est chargé d'égorger l'homme.* (P. de Maistre.) *Les Assyriens, les Albanais, égorgeaient des hommes sur les autels.* (Lamenn.) *Louis XIV, inspiré par les docteurs, fait égorger les albigeois pour sauver son âme.* (A. Martin.)

Égorger v. r. (é-gor-je — du préf. égor-, et de gorgo, gorgier, la gorge) : Égorger son vin, ses compagnes.  
 — Par ext. Tracer, dessiner : *Égorger les Saxons, brûler les albigeois?* (Voltaire.)  
 — Par ext. Tracer, dessiner : *Égorger les Saxons, brûler les albigeois?* (Voltaire.)

Égorger v. r. (é-gor-je — du préf. égor-, et de gorgo, gorgier, la gorge) : Égorger son vin, ses compagnes.  
 — Par ext. Tracer, dessiner : *Égorger les Saxons, brûler les albigeois?* (Voltaire.)

**ÉGOSILLÉ**, ÉE (é-go-si-zé — ll. m.) part. passé du v. Egossiller : *Un homme EGOSILLÉ à force de crier.*  
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOU** s. m. (é-gou). Bot. Nom qu'on donne à l'hélicène dans le midi de la France.  
**ÉGOUEN** s. m. (é-gou-an). Moll. Nom d'une coquille du genre marginelle, qu'on trouve au Sénégal.  
**ÉGOUGEUR** s. m. (é-gou-jeur — rad. égoûter). Min. Crevasse par laquelle l'eau des mines se perd dans les terrains environnants. Il s'agit aussi d'égoûteurs s. f.  
**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*

égouts de plusieurs sources. Les égoûts des prés sont des eaux très-fertilisantes. Les égoûts de ce domaine sont recueillis par les voisins.  
 — Par ext. Conduit souterrain ou à ciel ouvert, destiné au transport des eaux de pluie, des eaux ménagères et des résidus liquides des villes, dans un cours d'eau ou dans un terrain propre à les absorber : Les égoûts de Paris. Les égoûts de Rome sont des monuments. On ne juge pas d'une ville par ses égoûts, d'une maison par ses latrines. (Cham-fort.) *Le pêcheur Masaniello, roi par le peuple et massacré par lui, avait été traité dans un égoût.* (Scribe.) *Le silex meulier est très-employé à Paris pour la construction des vides de caves, des conduits souterrains, des égoûts, etc.* (L. Rigulier) *Des égoûts.*

**ÉGORGER** v. a. ou tr. (é-gor-je — rad. égorger). Techn. Écharner une peau jusqu'au vif, lui faire subir l'opération de l'égorgeage. Hist. Achever les blessés. Au moyen âge et même au xvii<sup>e</sup> siècle, le mot égorger était très-usité avec cette signification. Quand un chevalier était tombé de cheval, un des suivants du chevalier qui l'avait relevé se jetait sur lui, et avec un petit poignard, lui coupait la gorge par le défaut du gorgerin. Rabelais, entre autres, a employé ce mot dans ce sens.  
**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Individu qui égorge, qui massacre, qui commet un grand nombre de meurtres. Les égorgeurs des journées de Septembre. *Saleau montra, dit-on, beaucoup de courage, arracha un sabre aux égorgeurs et essaya de se faire jour.* (Michelet.)  
 — Par anal. Bourreau : *Les fonctions d'égorgeur public sont, dit-on, fort ennuyeuses.*  
 — Par plaisant. Braconnier : *Le zèle des égorgeurs des Cévennes vint à effacer la gloire de ceux de 1572.* (Toussend.)

**ÉGORILLÉ**, ÉE (é-gor-je-llé — ll. m.) part. passé du v. Égoriller : *Il serait assez singulier, après avoir passé par toutes les furies des passions indiennes et tropicales, d'être gentiment égorillé par une Parisienne blonde, proprette.* (Th. Gaut.)  
**ÉGORILLER** v. a. ou tr. (é-gor-je-llé — ll. m.) — dimin. d'égorger. Néol. Égorger tout doucement, hypocritement : *Si j'avais tenu le pauvre homme à la tabatière, j'aurais éprouvé une volupté singulière à l'égoriller à mon aise.* (H. Cassille.)  
 — Par ext. Nuire par des moyens hypocrités : *Je n'aime point cette façon d'égoriller un homme en l'embrassant.* (Proudhon.)

**ÉGOSILLÉ**, ÉE (é-go-si-zé — ll. m.) part. passé du v. Egossiller : *Un homme EGOSILLÉ à force de crier.*  
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*

égouts de plusieurs sources. Les égoûts des prés sont des eaux très-fertilisantes. Les égoûts de ce domaine sont recueillis par les voisins.  
 — Par ext. Conduit souterrain ou à ciel ouvert, destiné au transport des eaux de pluie, des eaux ménagères et des résidus liquides des villes, dans un cours d'eau ou dans un terrain propre à les absorber : Les égoûts de Paris. Les égoûts de Rome sont des monuments. On ne juge pas d'une ville par ses égoûts, d'une maison par ses latrines. (Cham-fort.) *Le pêcheur Masaniello, roi par le peuple et massacré par lui, avait été traité dans un égoût.* (Scribe.) *Le silex meulier est très-employé à Paris pour la construction des vides de caves, des conduits souterrains, des égoûts, etc.* (L. Rigulier) *Des égoûts.*

**ÉGORGER** v. a. ou tr. (é-gor-je — rad. égorger). Techn. Écharner une peau jusqu'au vif, lui faire subir l'opération de l'égorgeage. Hist. Achever les blessés. Au moyen âge et même au xvii<sup>e</sup> siècle, le mot égorger était très-usité avec cette signification. Quand un chevalier était tombé de cheval, un des suivants du chevalier qui l'avait relevé se jetait sur lui, et avec un petit poignard, lui coupait la gorge par le défaut du gorgerin. Rabelais, entre autres, a employé ce mot dans ce sens.  
**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Individu qui égorge, qui massacre, qui commet un grand nombre de meurtres. Les égorgeurs des journées de Septembre. *Saleau montra, dit-on, beaucoup de courage, arracha un sabre aux égorgeurs et essaya de se faire jour.* (Michelet.)  
 — Par anal. Bourreau : *Les fonctions d'égorgeur public sont, dit-on, fort ennuyeuses.*  
 — Par plaisant. Braconnier : *Le zèle des égorgeurs des Cévennes vint à effacer la gloire de ceux de 1572.* (Toussend.)

**ÉGORILLÉ**, ÉE (é-gor-je-llé — ll. m.) part. passé du v. Égoriller : *Il serait assez singulier, après avoir passé par toutes les furies des passions indiennes et tropicales, d'être gentiment égorillé par une Parisienne blonde, proprette.* (Th. Gaut.)  
**ÉGORILLER** v. a. ou tr. (é-gor-je-llé — ll. m.) — dimin. d'égorger. Néol. Égorger tout doucement, hypocritement : *Si j'avais tenu le pauvre homme à la tabatière, j'aurais éprouvé une volupté singulière à l'égoriller à mon aise.* (H. Cassille.)  
 — Par ext. Nuire par des moyens hypocrités : *Je n'aime point cette façon d'égoriller un homme en l'embrassant.* (Proudhon.)

**ÉGOSILLÉ**, ÉE (é-go-si-zé — ll. m.) part. passé du v. Egossiller : *Un homme EGOSILLÉ à force de crier.*  
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*

égouts de plusieurs sources. Les égoûts des prés sont des eaux très-fertilisantes. Les égoûts de ce domaine sont recueillis par les voisins.  
 — Par ext. Conduit souterrain ou à ciel ouvert, destiné au transport des eaux de pluie, des eaux ménagères et des résidus liquides des villes, dans un cours d'eau ou dans un terrain propre à les absorber : Les égoûts de Paris. Les égoûts de Rome sont des monuments. On ne juge pas d'une ville par ses égoûts, d'une maison par ses latrines. (Cham-fort.) *Le pêcheur Masaniello, roi par le peuple et massacré par lui, avait été traité dans un égoût.* (Scribe.) *Le silex meulier est très-employé à Paris pour la construction des vides de caves, des conduits souterrains, des égoûts, etc.* (L. Rigulier) *Des égoûts.*

**ÉGORGER** v. a. ou tr. (é-gor-je — rad. égorger). Techn. Écharner une peau jusqu'au vif, lui faire subir l'opération de l'égorgeage. Hist. Achever les blessés. Au moyen âge et même au xvii<sup>e</sup> siècle, le mot égorger était très-usité avec cette signification. Quand un chevalier était tombé de cheval, un des suivants du chevalier qui l'avait relevé se jetait sur lui, et avec un petit poignard, lui coupait la gorge par le défaut du gorgerin. Rabelais, entre autres, a employé ce mot dans ce sens.  
**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Individu qui égorge, qui massacre, qui commet un grand nombre de meurtres. Les égorgeurs des journées de Septembre. *Saleau montra, dit-on, beaucoup de courage, arracha un sabre aux égorgeurs et essaya de se faire jour.* (Michelet.)  
 — Par anal. Bourreau : *Les fonctions d'égorgeur public sont, dit-on, fort ennuyeuses.*  
 — Par plaisant. Braconnier : *Le zèle des égorgeurs des Cévennes vint à effacer la gloire de ceux de 1572.* (Toussend.)

**ÉGORILLÉ**, ÉE (é-gor-je-llé — ll. m.) part. passé du v. Égoriller : *Il serait assez singulier, après avoir passé par toutes les furies des passions indiennes et tropicales, d'être gentiment égorillé par une Parisienne blonde, proprette.* (Th. Gaut.)  
**ÉGORILLER** v. a. ou tr. (é-gor-je-llé — ll. m.) — dimin. d'égorger. Néol. Égorger tout doucement, hypocritement : *Si j'avais tenu le pauvre homme à la tabatière, j'aurais éprouvé une volupté singulière à l'égoriller à mon aise.* (H. Cassille.)  
 — Par ext. Nuire par des moyens hypocrités : *Je n'aime point cette façon d'égoriller un homme en l'embrassant.* (Proudhon.)

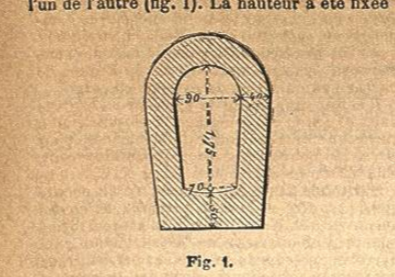
**ÉGOSILLÉ**, ÉE (é-go-si-zé — ll. m.) part. passé du v. Egossiller : *Un homme EGOSILLÉ à force de crier.*  
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

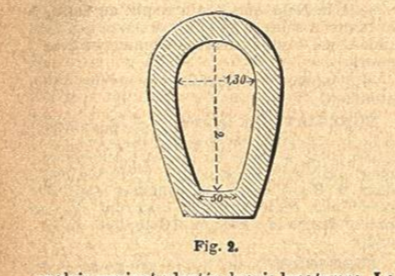
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

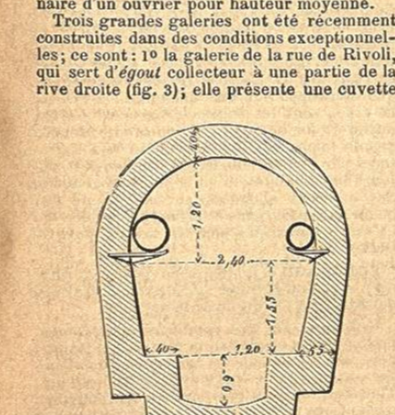
**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*



invariablement à 1m,75; la largeur, à la naissance de la voûte, varait entre 0m,70 et 1m,10. Depuis 1837, la largeur du radier est de 0m,50.



anglais avaient adoptée depuis longtemps. Le prix des galeries de ce profil varie entre 80 et 90 fr. le mètre, non compris la feuille.



de 1m,40 de largeur sur 0m,60 de profondeur, comprise entre deux trottoirs dont les bords sont garnis de bandes de fer destinées à recevoir les roues des wagons employés au nettoyage. C'est également dans ces wagons que se promènent les curieux qui désirent visiter les intestins de Paris, et l'on sait que pas un étranger de distinction n'a voulu quitter cette ville sans faire le voyage singulier du la galerie du baron Haussmann à plusieurs fois fait les honneurs à nos plus grandes dames.

**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*

égouts de plusieurs sources. Les égoûts des prés sont des eaux très-fertilisantes. Les égoûts de ce domaine sont recueillis par les voisins.  
 — Par ext. Conduit souterrain ou à ciel ouvert, destiné au transport des eaux de pluie, des eaux ménagères et des résidus liquides des villes, dans un cours d'eau ou dans un terrain propre à les absorber : Les égoûts de Paris. Les égoûts de Rome sont des monuments. On ne juge pas d'une ville par ses égoûts, d'une maison par ses latrines. (Cham-fort.) *Le pêcheur Masaniello, roi par le peuple et massacré par lui, avait été traité dans un égoût.* (Scribe.) *Le silex meulier est très-employé à Paris pour la construction des vides de caves, des conduits souterrains, des égoûts, etc.* (L. Rigulier) *Des égoûts.*

**ÉGORGER** v. a. ou tr. (é-gor-je — rad. égorger). Techn. Écharner une peau jusqu'au vif, lui faire subir l'opération de l'égorgeage. Hist. Achever les blessés. Au moyen âge et même au xvii<sup>e</sup> siècle, le mot égorger était très-usité avec cette signification. Quand un chevalier était tombé de cheval, un des suivants du chevalier qui l'avait relevé se jetait sur lui, et avec un petit poignard, lui coupait la gorge par le défaut du gorgerin. Rabelais, entre autres, a employé ce mot dans ce sens.  
**ÉGORGEUR** s. m. (é-gor-jeur — rad. égorger). Individu qui égorge, qui massacre, qui commet un grand nombre de meurtres. Les égorgeurs des journées de Septembre. *Saleau montra, dit-on, beaucoup de courage, arracha un sabre aux égorgeurs et essaya de se faire jour.* (Michelet.)  
 — Par anal. Bourreau : *Les fonctions d'égorgeur public sont, dit-on, fort ennuyeuses.*  
 — Par plaisant. Braconnier : *Le zèle des égorgeurs des Cévennes vint à effacer la gloire de ceux de 1572.* (Toussend.)

**ÉGORILLÉ**, ÉE (é-gor-je-llé — ll. m.) part. passé du v. Égoriller : *Il serait assez singulier, après avoir passé par toutes les furies des passions indiennes et tropicales, d'être gentiment égorillé par une Parisienne blonde, proprette.* (Th. Gaut.)  
**ÉGORILLER** v. a. ou tr. (é-gor-je-llé — ll. m.) — dimin. d'égorger. Néol. Égorger tout doucement, hypocritement : *Si j'avais tenu le pauvre homme à la tabatière, j'aurais éprouvé une volupté singulière à l'égoriller à mon aise.* (H. Cassille.)  
 — Par ext. Nuire par des moyens hypocrités : *Je n'aime point cette façon d'égoriller un homme en l'embrassant.* (Proudhon.)

**ÉGOSILLÉ**, ÉE (é-go-si-zé — ll. m.) part. passé du v. Egossiller : *Un homme EGOSILLÉ à force de crier.*  
**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOSILLER** v. a. ou tr. (é-go-si-zé — ll. m.) — du préf. égor-, et de gossier, Faire mal au gosier, par un excès de cris ou de chants : *Cette longue chanson m'a EGOSILLÉ.*  
 — A signifié Couper la gorge, égorger : *Egossiller un coq.*  
 — S'égossiller v. pr. Se faire mal au gosier en criant ou en chantant : *Il se fait bien EGOSILLER avec vous autres!* (Molière.) *Je m'égossillais à force de vous appeler.* (Molière.)  
 — Par exag. Crier ou chanter très-fort : *Cette chanson s'égossille à chanter.* (Molière.) *Comme de fiesques s'égossille, le comte de Guise prend son fausset, il les fait séparer; c'est une comédie.* (Mme de Sév.)

**ÉGOÛT** s. m. (é-gou — du préf. é-, et de gouter). Eau dérivée qui s'écoule peu à peu et comme goutte à goutte. Les égoûts d'un toit. Partie d'une eau courante qui n'a pas été utilisée : *Recueillir dans un bassin les*

